

✠  
Algoria  
Rud. Long  
Orben  
Witten  
1573

Quodd motus corporum cœlestium sit æqualis ac circularis, perpetuus, uel ex circularibus compositus. Cap. IIII.

**P**ost hæc memorabimus corporum cœlestium motum esse circulare. Mobilitas enim Sphæræ, est in circulum uolui, ipso actu formam suam exprimētis, in simplicissimo corpore, ubi non est reperire principium, nec finem, nec unum ab altero secernere, dum per eadem in seipsam mouetur. Sunt autem plures penes orbium multitudinem motus. Apertissima omnium est cotidiana reuolutio, quam Græci *παραστροφὴν* uocant, hoc est, diurni nocturniq; temporis spacium. Hac totus mūdus labi putatur ab ortu in occasum, terra excepta. Hæc mensura communis omnium motuum intelligitur, cum etiam tempus ipsum numero potissimum dierum metimur. Deinde alias reuolutiones tanquàm contranitentes, hoc est, ab occasu in ortum uidemus, Solis inquam, Lunæ, & quinque errantium. Ita Sol nobis annum dispensat, Luna menses, uulgatissima tempora: Sic alij quinque planetæ suum quilibet circuitum faciunt. Sunt tamen in multiplici differentia: Primum, quod non in eisdem polis, quibus primus ille motus obuoluuntur, per obliquitatem signiteri currentes. Deinde, quod in suo ipso circuitu, nō uidentur æqualiter ferri, nam Sol & Luna, modo tardi, modo uelociore cursu deprehenduntur. Cæteras autem quinque errantes stellas, quandoq; etiam repedare, & hinc inde stationes facere cernimus. Et cū Sol suo semper & directo itinere proficiatur, illi uarijs modis errāt, modo in Austrum, modo in Septentrionem euagantes, unde planetæ dicti sunt. Adde etiam quod aliquando propinquiores terræ fiunt, & Perigæi uocantur, aliàs remotiores, & dicuntur Apogæi, Fateri nihilo minus oportet circulares esse motus, uel ex pluribus circularibus compositos, eo quod inæqualitates huiusmodi certa lege, statiscq; obseruant restitutionibus, quod fieri non posset, si circulares non essent. Solus enim circulus est, qui potest peracta reducere, quemadmodum, uerbi gratia: Sol motu circuloꝝ composito dierum & noctium inæqualitatem, & quatuor anni tempora nobis re-

*Hic basis est. Si Nam scire  
tempus motus et mensura  
ita et essentia nullo est  
misi in intellectu mutabit  
et existat, sic nec gaudet  
nec leuit nec suæ aut  
deorsum ratio ulla nisi in  
intellectus ipsa destituitur  
ratio proficiatur. Ideo  
iussu est ut Luna Sol  
et stella sunt, hæc est  
natura constitutio intellectus  
Ipsa in tempora in dies  
in menses et annos. Quia  
ut non res ipsa. Sed hæc  
natura iudicium sui  
temporalia constitutio, et  
cum cordis. Cordis quod  
et æquiditas) In fine habet  
etiam*

*Mensura con  
natura horum  
est homo. ut  
ut ex HABEAT  
no ex esse sui  
res ipsa*



Bel exemplaire dans son irréprochable condition en vélin de l'époque de l'un des livres les plus célèbres et les plus convoités.

Copernic est l'un des six plus grands visionnaires de la science avec Kepler, Galilée, Newton, Darwin et Einstein. Ce livre, le *De revolutionibus orbium coelestium*, a véritablement changé la face du monde. «The earliest of the three books of science that most clarified the relationship of man and his universe (along with Newton's *Principia* and Darwin's *Origin of Species*)». Dibner, *Heralds of science*.

Comme le relate Owen Gingerich (*An Annotated Census*, p. XIII), l'impression du manuscrit de Copernic, rapporté de Pologne à Nuremberg par Rheticus, se fit de mai 1542 à avril 1543, dans l'ordre des cahiers. Lorsque le corps du texte fut achevé, selon une pratique courante des ateliers du temps, fut imprimé le cahier liminaire (non signé) de six feuillets. Fut imprimé également un feuillet d'errata pour les 146 premiers feuillets (les seuls alors probablement entièrement revus) que l'on trouve en ajout à certains exemplaires conservés (non à celui-ci).

Sur les 277 exemplaires recensés par Gingerich, seuls 25 demeurent aujourd'hui en main privées. Sur ces 25 exemplaires, seuls 10 sont en reliure de l'époque dans des états variables (4 avec l'errata), dont 7 en vélin comme celui-ci (1 avec l'errata).

Sur ces 25 exemplaires connus en mains privées, cet exemplaire est l'un des trois plus grands connus, faisant presque jeu égal en hauteur avec l'exemplaire de Rheticus de la vente Garden (281mm) ou dominant l'exemplaire de la collection Scheide à Princeton (277mm), dominant surtout de sa largeur de 200mm toutes celles des 25 exemplaires encore en mains privés tels que recensés par Owen Gingerich.

45

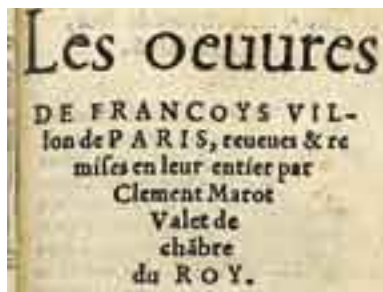
MAROT, Clément et François Villon.

*Les œuvres de Clément Marot. Les œuvres de François Villon.*

Paris, (Jean Saint-Denys et Pierre Sergent pour) Jean Bignon, 1544

Six parties en un volume  
in-8 (114 x 75mm)

2 000 / 3 000 €



45

### EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT OLIVE DU XVIIIe SIECLE

COLLATION (de l'exemplaire) : A-M<sup>8</sup> N<sup>4</sup> : 100 feuillets ; <sup>2</sup>A-O<sup>8</sup> : 110 (sur 112) feuillets ; <sup>3</sup>P-S<sup>8</sup> : 32 feuillets ; <sup>2</sup>T-Y<sup>8</sup> : 32 feuillets ; Aa-Cc<sup>8</sup> Dd<sup>4</sup> : 28 feuillets ; A/a<sup>8</sup> B/b<sup>4</sup> : 12 feuillets ; <sup>3</sup>A-F<sup>8</sup> <sup>3</sup>G<sup>8</sup> : 55 (sur 56) feuillets, sans le dernier feuillet blanc

CONTENU : A1r titre : *Les oeuvres de Clément Marot... Desquelles sont contenu sensuit. L'adolescence clémentine, La suyte de l'adolescence, Deux livres des Epigrammes. Le premier livre de la Metamorphose d'Ovide. Une Eglogue. bien augmentées... On les vend à Paris en la rue neuve Notre dame a l'enseigne saint Nicolas. 1544, A4r l'adolescence clémentine ; 2A1r [titre :] La suite de l'adolescence clémentine... 1544 ; 2P1r [titre :] Les épigrammes de Clément Marot divisés en deux livres ; 2T1r [titre :] Le premier livre de la métamorphose d'Ovide translaté de Latin en François par Clément Marot ; Aa1r [titre :] Les cantiques de la paix par Clément Marot, Dd4v marque typographique de Jehan Bignon ; A/a1r [titre :] L'Histoire de Léandre et de Hero... mis de Latin en François par Clément Marot. Et nouvellement corrigé par le dict Marot ; 3A1r titre : *Les oeuvres de François Villon de Paris, reveues & remises en leur entier par Clément Marot... Distique dudict Marot. Peu de Villons en bon sçavoir. Trop de Villons pour decevoir (s. l. n. d.)**

ILLUSTRATION : Marot : 47 vignettes gravées sur bois et imprimées au tiers de page provenant de fonds antérieurs ici réutilisées ; Villon : 4 vignettes gravées sur bois imprimées à deux par page, identiques à celles du feuillet yy8 qui clôt la troisième partie des œuvres de Marot

RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Maroquin vert, encadrement de trois filets dorés sur les plats, dos à nerfs entièrement orné de motifs dorés à la grotesque, tranches dorées sur marbrure

REFERENCES : Villon : Tchermizine V 978a ; Renouard, *Imprimeurs et libraires parisiens*, I, 1964, n° 140 (Villon) et (Marot) III, 754, 762, 764

*Manquent le feuillet O4.5, le cahier y<sup>8</sup> (Eglogue), taches en 2M1.2, 3G6 plus court, quelques taches, un peu court de marges. Dos légèrement passé*

46

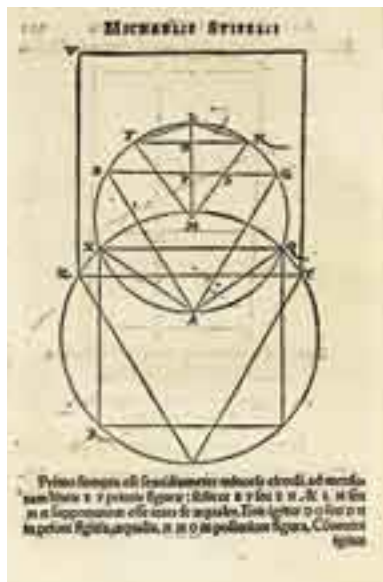
STIFFEL, Michael.

*Arithmetica integra.* [Préface de Philippe Melanchton]

Nuremberg, Johann Petreius, 1544

In-4 (200 x 145mm)

4 000 / 7 000 €



46

### JOLI EXEMPLAIRE D'UN RARE ET IMPORTANT OUVRAGE D'ALGEBRE AVEC UN ETONNANT DECOR PEINT SUR LA TRANCHE DE GOUTTIERE

EDITION ORIGINALE. Vignette gravée sur bois au feuillet de titre

ILLUSTRATION : nombreux diagrammes gravés sur bois

RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Basane marbrée, encadrement d'une roulette dorée, dos à petits nerfs orné de filets dorés, tranches de gouttière peinte

PROVENANCE : armes espagnoles et titre du livre calligraphié sur la tranche de gouttière -- marquis d'Astorga (ex-libris sur la page de titre, sans doute vendu à Paris en 1869 avec les autres livres de leur importante bibliothèque)

REFERENCES : Adams S-1865 -- Smith, *Rara arithmetica*, pp. 223-226 -- Stillwell *Science* 236

*Mouillures aux premiers feuillets. Reliure frottée, coiffe de tête abîmée, couture au premier plat*

«One of the most scholarly arithmetics and algebras that came out in Germany in the sixteenth century» (Smith)

Stifel fut moine augustin puis, ayant adopté les thèses de Martin Luther, pasteur en Saxe. Son alphabet numérique précurseur consista à utiliser la suite des nombres triangulaires pour caractériser les lettres de l'alphabet latin. Il est encore en usage aujourd'hui. Il interpréta certains versets de la Bible à l'aide de son alphabet et prédit la fin du monde pour 1532 ou 1533. Cette prédiction lui valut la prison qu'il quitta grâce à l'intervention de Martin Luther. Il fut en outre le premier à utiliser des lettres de l'alphabet pour exprimer des quantités inconnues, et à utiliser les signes + et -. Son *Arithmetica integra* est la plus importante de toutes ses œuvres. Elle se divise en trois livres. Le premier est consacré à l'arithmétique et donne de nombreuses théories sur le sujet, le deuxième porte sur les nombres irrationnels et le dernier est entièrement consacré à l'algèbre. Stifel présente pour la première fois les carrés magiques à enceintes ou à bordures et les propriétés de deux progressions, l'une arithmétique, l'autre géométrique, se correspondant terme à terme. Elles auraient pu devenir les logarithmes si Stifel avait eu l'idée de remplir de nombres tous les intervalles de la progression géométrique et de chercher leurs correspondants dans la progression arithmétique, comme le fit Neper en 1614. Exemplaire complet de la préface de Philippe Melanchton, qui manque parfois.





47

47

VITRUVÉ.

*Architecture ou Art de bien bastir*

Paris, Jacques Gazeau, 1547

In-folio (378 x 248mm)

4 000 / 6 000 €

**BEL EXEMPLAIRE, A TRES GRANDES MARGES, DE L'UN DES RARES LIVRES AUQUEL COLLABORA JEAN GOUJON**

EDITION ORIGINALE de la première traduction française complète de Vitruve  
 COLLATION : A<sup>4</sup> A-Z<sup>6</sup> Aa-Cc<sup>6</sup> A-D<sup>6</sup> : 184 (sur 185) feuillets, sans le feuillet D6 blanc. Dans cet exemplaire comme dans celui collationné par Ruth Mortimer, le cahier F contient un feuillet supplémentaire d'une planche qui a été relié avec le corps de l'ouvrage, en face de F4, au lieu d'être collé sur la marge extérieure de F5r, expliquant le nombre impair de feuillets

ILLUSTRATION : 155 gravures sur bois dont deux répétées

RELIURE VERS 1640. Veau fauve, armoiries au centre et chiffre aux angles, double encadrement de deux filets, dos à nerfs orné, armoiries et de chiffres, tranches mouchetées

PROVENANCE : Claude V Molé (mort en 1660), maître d'hôtel du roi, avec ses armoiries et son chiffre dorés sur la reliure [Olivier, pl. 1335, ses livres «étaient remarquablement reliés en veau fauve par le petit Lorrain, relieur de Troyes»] -- Jacques Caumont, 1811 (ex-libris manuscrit au bas de la page de titre) --

Librairie ancienne Auguste Brun (étiquette au contreplat)

REFERENCES : Brun, *Livre français illustré de la Renaissance*, p. 313 -- Mortimer, *French* 549 -- Fowler, *Architecturâ* 403

*Manque de papier dans la marge de O6, petite perforation sans manque dans la marge inférieure des cahiers 2C.D. Quelques taches à la reliure, mors fendus*

Ce livre, conçu par Jean Barbé, un imprimeur mécène, avec la collaboration du sculpteur Jean Goujon, est dédié par Jean Martin au roi Henri II. Il représente un des moments de perfection de la Renaissance française. Jean Barbé, qui fut le commanditaire de Garamond, avait imprimé en 1545 le Serlio, traduit par Jean Martin.



47

Il mourut l'année de parution de ce *Vitruve* publié par son beau-frère et associé, Jacques Gazeau. Jean Martin, le traducteur du *Songe de Poliphile*, d'Alberti et de Serlio, présente le livre au roi. Il associe à son éloge le sculpteur Jean Goujon, artiste du château d'Anet, de la Fontaine des Innocents et de la Galerie des Antiques du Palais du Louvre. On pense qu'il est l'auteur de cette traduction qui a peut-être été revue par Jean Goujon. Celui-ci y a ajouté un commentaire *Sur Vitruve* d'autant plus intéressant que c'est le seul écrit qui ait été conservé de lui. Outre un hommage à Albert Dürer, le sculpteur évoque les artistes illustres, Raphaël, Mantegna, Michel-Ange et les grands bâtisseurs comme Serlio et Philibert de L'Orme, auxquels il associe le Parisien Clagny. Il décrit différentes figures et les grands ordres architecturaux.

La participation de Jean Goujon au texte, son aveu d'une partie de l'illustration et le rôle que lui assigne Jean Martin dans sa préface font que, des nombreux livres qui ont été attribués sans preuve à Jean Cousin ou à Jean Goujon, celui-ci est l'un des seuls à pouvoir être assigné nommément à l'un de ces deux artistes majeurs. Commentant l'illustration, Jean Goujon s'attribue la paternité d'une partie de celle-ci. *L'Advertissement aux lecteurs* de Jean Martin précise que c'est «Maistre Jehan Gouion qui a faict nouvellement les figures concernant la massonnerie». On peut penser que le sculpteur est l'auteur des planches techniques et de celles des cariatides. Elles qu'il avait exécutées pour le Louvre et qui sont encore en place.

48

SIMONETA, Bonifacius.  
*De Christiane fidei et romanorum  
pontificum persecutionibus*  
Bâle, Nicolas Kesler, 1509  
In-folio (307 x 208mm)  
60 000 / 100 000 €

### TRES BELLE RELIURE CREE POUR JEAN GROLIER VERS 1550 DANS UN STYLE MANIERISTE. ETAT EXCEPTIONNEL

COLLATION : p<sup>6</sup> a-z<sup>6</sup> A-B<sup>6</sup> C<sup>8</sup> : 164 feuillets  
ORNEMENTATION : grandes initiales alternativement peintes en rouges et bleu et serties d'un filet d'or  
RELIURE VERS 1550. Veau brun, décor d'entrelacs courbes peints en noir et fers azurés, sur le plat supérieur : nom de l'auteur, titre de l'ouvrage et ex-libris de Jean Grolier : *Jo. Grolieri et amicorum*, sur le plat inférieur : devise de Jean Grolier : *Portio me domine sit in terra viventium*, dos long compartimenté par des filets à croisillons, feuillet de garde avec un filigrane [Briquet 12.623 : Troyes 1542, Sens 1543-50], gardes de peau de vélin aux contreplats. Boîte de plexiglass  
PROVENANCE : Henri-Joseph Rega (1690-1754), professeur de médecine à l'université de Leuven (grand ex-libris héraldique ; sa vente : *Catalogus librorum in omni facultate et scientiarum genere...*, Louvain, M. van Overbeck, 1755, n° 487) -- Bénédictin de Louvain -- Emiel van Hof  
EXPOSITION : *Exposition de la Société de la reliure originale* (Paris, Bibliothèque nationale, 1959, n° 103, à Pierre Berès, décrite à l'époque comme : «reliure de Claude de Picques»)  
REFERENCES : Gabriel Austin, *The Library of Jean Grolier*, 1971, n° 439.1 -- Anthony Hobson, *Renaissance Book Collecting*, Cambridge, 1999, p. 228

*Quelques éclats à la reliure, coins et coiffes émoussés*

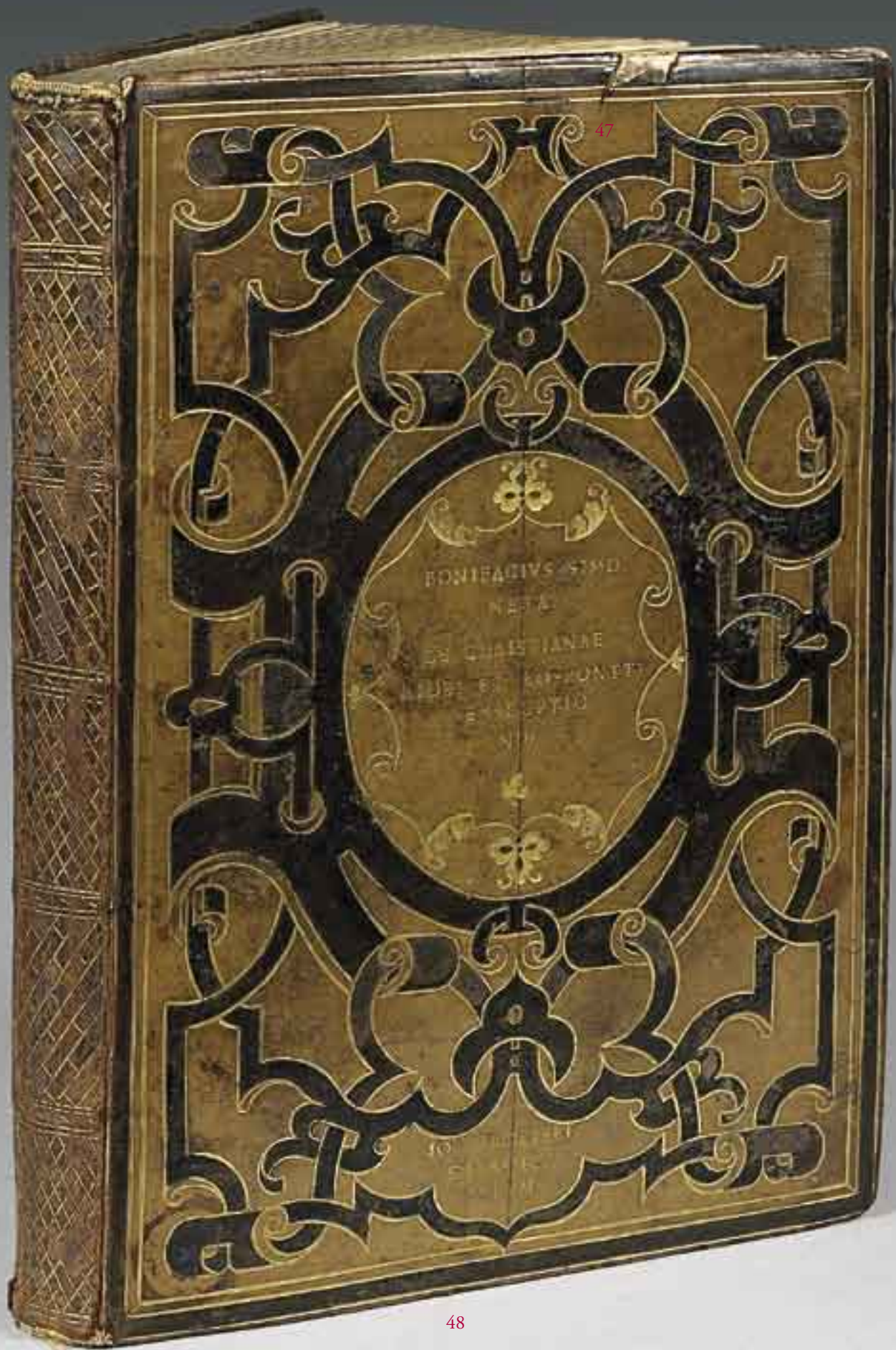
Très belle reliure créée pour Jean Grolier. Ce très célèbre bibliophile de la Renaissance manifesta dans son jeune âge et jusqu'à sa mort un goût personnel marqué pour les reliures des livres de son importante bibliothèque. Il s'adressa aux plus remarquables ateliers parisiens et, par son mécénat et ses exigences, stimula leur inventivité et leur savoir-faire. Il exerça ainsi un rôle majeur dans l'apparition et le développement des décors les plus somptueux. Depuis le XVIIIe siècle, les livres de Grolier sont extrêmement recherchés par les amateurs et la présence de l'un d'entre eux dans une collection signale toujours le goût le plus sûr et une attention aux pièces de haut rang.

Cette reliure, autrefois attribuée à Claude de Picques, a été plus récemment et plus scientifiquement attribuée par Anthony Hobson au relieur du roi Gommaire Estienne : l'un des artisans auxquels s'est adressé Grolier au milieu des années 1550. Le Simoneta est en effet recensé parmi les 26 reliures qu'Hobson attribue à Estienne dans la liste qu'il a publiée à la fin de *Renaissance Book collecting* (Cambridge, 1999, p. 228).

Le décor d'entrelacs courbes, qui succède au rigoureux décor d'entrelacs géométriques des années précédentes, introduit dans l'ornementation des reliures une liberté graphique qui les rattache au courant maniériste. Il est ici complété par des enroulements à trois dimensions qui se rapprochent des célèbres «cuirs roulés» qui sont une originalité majeure de l'art ornemental du milieu du XVIe siècle. Ce type de décor avec des appendices tridimensionnels est un des moins fréquents sur les reliures de Grolier.

On distingue clairement en haut du dos et sous la dorure, la trace d'estampage du nom de l'auteur sous une pièce de titre qui a dû être posée au XVIIIe siècle. La pièce de titre a été par la suite ôtée. Le décor du dos, avec ces croisillons dorés, se rencontre fréquemment sur d'autres reliures à dos long du milieu du XVIe siècle créées pour Mahieu ou Grolier.





47



49



49

49

MEDINA, Pedro da.

*L'Arte del navegar*

Venise, (Aurelio Pincio) pour G.-B.

Pedrezano, 1554

In-4 (209 x 152mm)

4 000 / 6 000 €

### BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE de la traduction italienne. Premier état avec le titre et le colophon à la même date  
COLLATION : a<sup>8</sup> b<sup>4</sup> A-Q<sup>8</sup> R<sup>10</sup> : 149 (sur 150) feuillets, sans le feuillet blanc b4

ILLUSTRATION : 82 gravures sur bois avec celle répétée sur la page de titre des deux premiers livres et avec la carte du feuillet E1

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire à rabats, traces de lanières, titre anciennement calligraphié au dos et sur la tranche inférieure

PROVENANCE : marque de Georges Heilbrun au contreplat inférieur

REFERENCES : Adams M-1026 -- Mortimer, *Italian* 300 -- Borba de Moraes, II, 549-550 -- Palau VIII 159.679 -- Sabin 47346

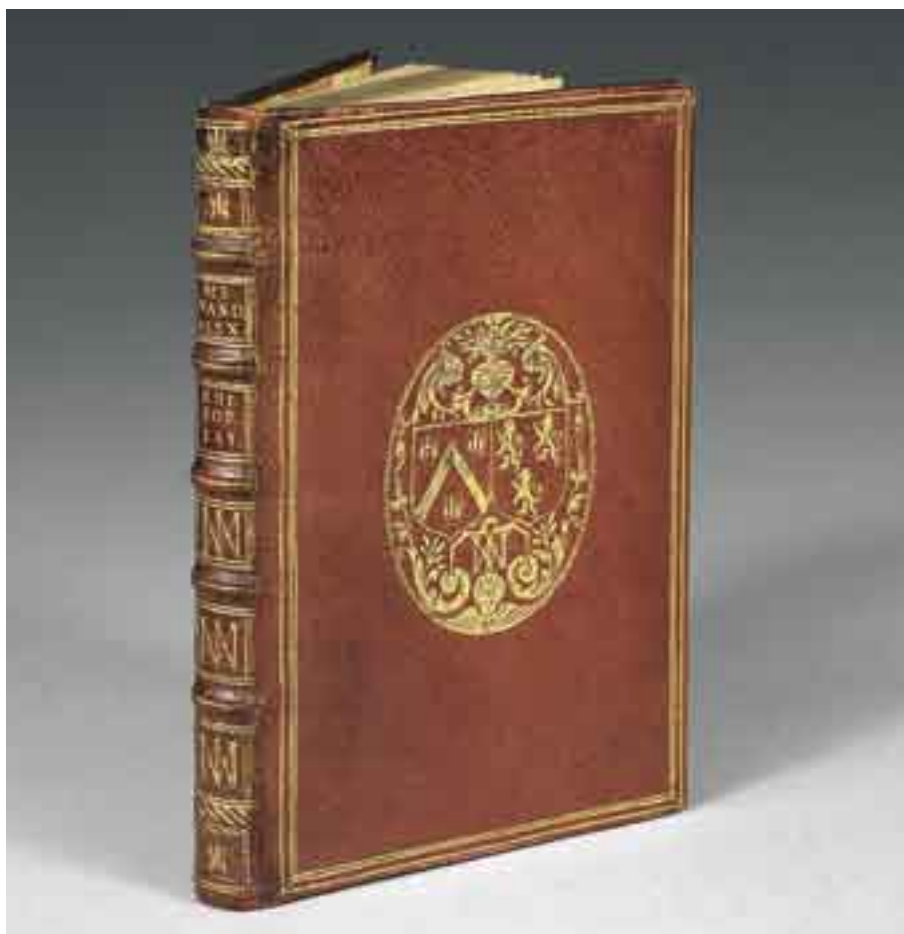
*Titre très légèrement plus court en tête, pâles mouillures marginales*



49

Premier grand traité pratique de navigation et l'un des monuments fondateurs de la navigation et de la cartographie.

Compagnon de Cortès qu'il accompagna jusqu'en Amérique, Pedro de Medina, bibliothécaire du duc de Medina Sidonia, avait, dit-on, utilisé ses propres cartes lors de son voyage. C'était le premier à donner des informations fiables sur les routes maritimes vers le Nouveau Monde et son savoir lui valut la confiance de l'empereur Charles-Quint qui le nomma cosmographe en 1549 et le chargea de l'instruction des pilotes et des marins partant pour les Indes occidentales. Cette édition italienne est très proche de l'originale espagnole parue en 1545. *L'Arte del navegar* eut un succès considérable et fut traduit en français, à Lyon, dès 1553. L'œuvre est dédiée au prince Philippe d'Espagne. L'éditeur italien a ajouté une autre dédicace au procureur de Saint-Marc, Tiepolo. Ce manuel d'instruction des voyageurs vers le Nouveau Monde contient une grande carte à pleine page (E1). Elle montre, outre une partie de l'Europe et de l'Afrique, le monde nouveau englobant Terre-Neuve, la rivière et le golfe du Saint-Laurent, la rivière Sagunay, les côtes américaines, l'embouchure du Mississippi, la Floride, le Mexique, où la péninsule du Yucatan est détachée du continent, l'isthme de Panama, tracé avec une remarquable exactitude, Cuba et les autres îles. C'est l'une des trois seules cartes connues imprimées dans la Péninsule ibérique avant 1570, les Espagnols gardant secrètes les informations cartographiques à cette époque. Imprimée en 1545 et faisant état des découvertes espagnoles jusqu'en 1540, telles que les pilotes les avaient rapportées à Medina, elle présente, fait notable, la fameuse ligne de démarcation tracée par le pape entre les possessions de l'Espagne et du Portugal dans le Nouveau Monde.



50

50

MENANDRE DE LAODICEE.

*De genere Demonstratio.*

Venise, Pietro Bosello, 1558

2 ouvrages en un volume

in-8 (152 x 99mm)

3 000 / 5 000 €

**RECUEIL DE DEUX RARES IMPRESSIONS VENITIENNES AUX ILLUSTRES  
PROVENANCES : DE THOU-SOUBISE-RENOUARD-VOUTE**

[suivi de :] Alexandre le Sophiste. *De figuris sententiarum ac elocutionum*. Venise, S. Gerrinum, 1557

COLLATION : 1. A-I<sup>8</sup> : 72 feuillets, le dernier blanc. 2. a-f<sup>i</sup> g<sup>2</sup> : 30 feuillets

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armoiries dorées au centre, triple filet d'encadrement, dos à nerfs avec pièce d'armes et chiffre, tranches dorées. Boîte de plexiglass

REFERENCE : pas dans Adams -- 2. *Index Aureliensis* 103393

PROVENANCE : Jacques-Auguste de Thou, relié à ses armes et à celles de sa première femme, Marie de Barbançon, entre 1587 et 1602, pièces d'armes et chiffre -- marquis de Ménars, beau-frère de Colbert -- Charles de Rohan, Prince de Soubise (Paris, 1788, nos 45-49) avec la cote de sa bibliothèque -- Antoine-Auguste Renouard (Paris, 1819, II, p. 49) -- Paul Vouëte (ex-libris ; Paris, 1938, n° 32)

*Petite restauration à une partie de la coiffe supérieure sans atteinte à la pièce d'armes*

1. Edition princeps latine de ce traité de rhétorique sur le genre démonstratif dont l'édition grecque avait été donnée dès 1508 par Alde dans ses *Rhetores Graeci*. Cette traduction de l'érudite vénitien Noël Conti, Natalis de Comitibus, est dédiée à Vincent de Gonzague. A la fin, deux poèmes de dédicace de Noël Conti à des Vénitiens sont donnés dans leurs versions grecque et latine. 2. Edition princeps, avec modification de date après celle de 1556, de la traduction, également par Noël Conti, d'un traité sur les figures de rhétorique dû au philosophe du deuxième siècle de notre ère, Alexandre le Sophiste. Élégantes et rares impressions en italiques, avec textes ou gloses en grec. La première manque à la British Library. Ni l'une ni l'autre ne semblent se trouver dans les bibliothèques américaines.